

La danse comme enquête métaphysique

Il y a un point de contact commun entre la danse, définie comme l'art du mouvement, et la métaphysique, définie comme la science de la première cause et de premier principe de mouvement.

Commençons donc l'exploration métaphysique de la danse en posant la question : que cherche le danseur à travers la danse ?

Bien que la danse soit centrale dans l'expérience humaine, pénétrant toutes les sphères de la vie dans l'ancienne Grèce, il était difficile pour les anciens Grecs de comprendre comment était possible le mouvement naturel de la danse. En fait, la question essentielle est : comment est-ce possible de se mouvoir de A à B si nous devons parcourir selon un temps fini l'infinité actuelle des distances qui séparent A de B ? Pour la pensée analytique des Grecs, parcourir une infinité des distances en un temps fini est une absurdité, et tout mouvement de A à B qui implique une absurdité est un mouvement impossible ou illusoire. Seul un être suprême possédant les qualités divines de raison synthétique et d'énergie infinie peut parcourir en un temps fini l'infinité des distances entre A et B sans absurdité?

Si le mouvement est une propriété réelle de la nature et non pas une illusion, comment sauver le mouvement de la critique analytique mentionnée ci-dessus ? Pourquoi notre entendement analytique est incapable de comprendre le mouvement ? Qu'elle est la première cause et la source commune de tout mouvement duquel les séries infinies des mouvements secondaires sont dérivées ? Quel est le principe fondateur qui permet le mouvement continu de A à B sans tenir compte des séries infinies des distances qui les séparent ? Quelles qualités doivent avoir nos corps mouvants et dansants, pour nous permettre de penser et d'accomplir le mouvement continu ? Quelle forme doit avoir le mouvement de danse pour être en harmonie avec son principe fondateur ?

Si l'expérience ordinaire montre que nous pouvons en fait nous mouvoir de A à B en dépit de leur séparation infinie, c'est parce que, en réalité nous ne sommes pas des êtres mortels mais divins, libres du temps. Il s'ensuit que la fin ultime de l'art et de la science du mouvement est de découvrir notre divinité cachée qui fonde notre mouvement quotidien—une découverte qui serait impossible si nous n'étions que des êtres mortels. Cette divinité invisible, que nous nombrons par l'un infini réel, constitue la première cause et le principe fondateur de toutes choses et de tous les mouvements. C'est cette divinité invisible que le danseur sacré recherche et finalement découvre.

« Je passais de longs jours et nuits dans le studio, recherchant cette danse qui pourrait être l'expression divine de l'esprit humain à travers le médium du mouvement du corps.

Pendant des heures je restais tout à fait calme, mes deux bras repliés contre ma poitrine, couvrant le plexus solaire...je recherchais et, à la fin, trouvai la source centrale de tout mouvement, le cratère du pouvoir moteur, l'unité à partir de laquelle toutes les diversités des mouvements sont nées, le miroir de vision pour la création de la danse—c'est à partir de cette découverte qu'est née la théorie sur laquelle j'ai fondé mon école » (Isadora Duncan *Ma Vie* p 75)

Ayant répondu à la question de ce que recherche essentiellement le danseur métaphysique, je souhaite réciter un poème que j'ai écrit récemment sur la danse sacrée dont le poster est la représentation visuelle.

La danse sacrée de l'un infini

La danse sacrée de l'un infini
recherche le point commun, universel--
la source cosmique unifiante
de la quelle les séries infinies des mouvements surgissent
et où se rencontrent deux mouvements différents.

Cette origine commune de toutes choses et du mouvement
constitue la cause première et le principe du monde
ce que nous nombrons par l'un infini réel
qui produit le mouvement premier de notre monde.

Une fois que le danseur atteint l'un infini réel
situé au bord de notre univers
lui ou elle se dématérialise en lumière
et se libère des chaînes du temps,
de la gravité et de l'individualité statique.

Délivré de la pesanteur, de l'effort et du temps
le danseur ex-statique acquiert
le pouvoir magique d'être un et infiniment multiple,
dans une tendre étreinte de tout,
le pouvoir divin d'atteindre l'autre infiniment distant,
dans un baiser éternel de chacun.

En dansant la danse sacrée de l'un infini
nous brisons les murs de la perception,
nous résolvons les dilemmes de notre Ame,
et dénouons les contradictions de notre monde observable.

Explication de l'image visuelle de la danseuse sacrée

L'image du poster montre une danseuse sacrée exprimant le désir de fusionner avec le ciel en élevant vers lui ses bras. Tourbillonnant autour et autour des pôles de l'univers, la danseuse construit toujours plus de vitesse et d'énergie à chaque circuit. A travers cette forme spirale du mouvement la danseuse augmente son contenu énergétique au niveau le plus élevé qui coïncide avec l'extrémité de l'univers, où l'espace-temps se courbe infiniment pour unir toutes choses sous le principe commun d'équivalence regardé comme le principe fondateur de l'être et du mouvement.

Le principe d'équivalence dispense à la danseuse sacrée les pouvoirs magiques du déplacement universel et le pouvoir de se mouvoir immédiatement n'importe où et dans n'importe quelle direction ; la communication universelle est le pouvoir d'interagir immédiatement avec n'importe quelle chose ; la transformation universelle est le pouvoir d'être transformé immédiatement en n'importe quelle chose. La communication et la transformation universelles sont rendues possible par le lien que la danseuse établit entre elle-même (sa taille) et l'espace environnant, qui est un champs électromagnétique vibrant et contenant des ondes de la plus haute fréquence. Ce lien divin permet à la danseuses d'osciller continuellement entre matière et énergie, de se matérialiser en n'importe quelle chose et de se dématérialiser en un néant énergétique, en pure énergie du champ électromagnétique. Finalement, l'unité des toutes choses, que nous formulons logiquement par le principe d'équivalence, brise les murs de la perception, résout les dilemmes de l'âme et dénoue les contradictions de notre monde observable.

Tenant compte de ce qui précède, la danse spirale peut être regardée comme une méthode spirituelle et gratuite pour libérer les forces de la nature et découvrir le principe unifiant d'équivalence de l'univers, enterré dans son être le plus profond.

Actuellement, l'humanité dépense plusieurs milliards de dollars à produire des accélérateurs de particules à haute énergie (voir le Large Hadron Collider dont l'opération est programmée pour l'été 2008) et des vaisseaux spatiaux pour détecter les limites de haute énergie de notre univers où réside le principe fondateur de l'être et du mouvement. Celle ci est une voie externe, artificielle et dure, de réaliser les choses. Pour autant que la nature infinie gouvernée par le principe d'efficacité maximum choisit des voies de réalisation des choses avec un coût et un effort minimum, la dure voie mentionnée de la science sera inévitablement remplacée par des voies douces qui sont les plus efficaces parce qu'elles sont naturelles et gratuites. Pourquoi vouloir construire des machines encombrantes qui épuisent notre environnement, nos finances et notre force de travail, si nous pouvons atteindre les limites énergétiques de notre univers à l'intérieur de nous, immédiatement et naturellement avec un coût nul ?

Nous pouvons augmenter notre contenu énergétique aux frontières les plus hautes de notre univers naturellement et indépendamment de moyens artificiels par deux voies : par le repos et par le mouvement. Selon la première voie par la concentration mentale. Et selon la seconde par la danse spirale. La technologie qui réalise de telles taches étonnantes nous l'appelons la technologie de l'un infini réel, l'infini en acte. Le génie de l'un infini réel est l'émergence de l'horizon lumineux de notre futur.